



Points d'Histoire

(suite)

IV

A la Rivière-à-la-Lime

Défricher, labourer, semer, c'est la noblesse de la main de l'homme. C'est presque aussi beau que porter le drapeau.

(Laure Conan. *L'oublié*.)

François-Marie Baril avait quatre frères et six sœurs. Trois de ces dernières, Marie, Charlotte et Marguerite, tendres fleurs, furent transplantées au ciel, au printemps de la vie. Catherine épousa Joseph Ayot et mourut en 1788; Marie-Joséphine unit son sort à Louis Ricard, en 1753, et Marie-Anne s'allia, l'année suivante, à Pierre Cossette. De ses quatre frères, Charles mourut dans sa douzième année; Jean-Baptiste se noya en se baignant, à l'âge de vingt-quatre ans; Louis-Joseph épousa Anne Thiffaut et Michel, croyons-nous, resta célibataire. ⁽¹⁾

Jusqu'en 1787, M. François Baril vaqua à ses affaires et se rendit régulièrement au manoir seigneurial pour payer ses cens et rentes. Le R. P. Cazot, S. J., lui donnait un reçu. Passé cette date, son fils, Jean-Baptiste, paraît agir comme le chef de la famille. Il a beaucoup d'énergie et il règne en souverain sur son domaine.

⁽¹⁾ De son mariage avec Geneviève Veillet, François Baril eût dix enfants: J.-Baptiste qui épousa, en janvier 1785, Judith Baribeau; Charlotte, mariée à Antoine Lavau; Ursule qui épousa François Ricard; Catherine qui devint Mme Etienne Deschamps; Geneviève, Mme J.-Baptiste Baribeau; Françoise, Mme Pierre Veillet; Josephine, Suzanne, Michel et François qui se maria d'abord à Geneviève Bonenfant, puis à Marie-Anne Adam. Devenu veuf une seconde fois, il épousa en 1802, Madeleine Lefebvre. Il vécut jusqu'en 1840; à sa mort, il était âgé de 83 ans.